



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Biosécurité renforcée pour le transport des porcs et des volailles

Face au risque de propagation de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) et de la peste porcine africaine (PPA), le Ministère de l'agriculture vient de rappeler et préciser les modalités de mise en place des mesures de biosécurité lors du transport des animaux vivants, via une nouvelle instruction technique. En plus de l'obligation de se munir des équipements de pulvérisation et de désinfection dans le véhicule pour leur utilisation après chaque mouvement d'animaux, le producteur doit impérativement mettre à jeun ces animaux destinés à l'abattoir avant le transport afin de réduire les excréments. De plus chaque véhicule doit être équipé d'une bâche pour éviter la dispersion de plumes et duvets dans l'environnement, notamment pendant les périodes d'alerte ou à risque de propagation. L'instruction technique rappelle le rôle de l'éleveur dans la surveillance et le respect des règles de la biosécurité par les transporteurs. Ainsi, le détenteur d'animaux pourrait refuser l'accès à son exploitation aux transporteurs qui ne respectent pas les règles imposées.

(La France Agricole, 24/08/2020)

Un incendie détruit le centre de conditionnement d'œufs de Valsolleil

Un important incendie s'est déclaré dans un centre de conditionnement d'œufs appartenant à la coopérative Valsolleil dans la Zac Clairac entre Beaumont-les-Valence et Montéleger dans la Drôme. Les faits remontent au 20 août dernier. Tous les salariés ont pu être évacués et aucun blessé n'a été enregistré. Le centre touché, d'une capacité de 100 millions d'œufs par an sur une surface de 4 800 m², a été inauguré en 2019, et a coûté à l'entreprise 5 millions d'euros d'investissement selon la presse locale. Une enquête est ouverte pour élucider l'origine de l'incendie.

(Les Marchés, 21/08/2020)

La filière avicole ligérienne appelle à l'aide

Dans un communiqué, la FRSEA et le JA des Pays de la Loire ont interpellé l'État français, pour demander une réaction urgente afin de protéger « des fleurons de la gastronomie française » de la disparition. En effet, la fermeture du circuit de la restauration et des aéroports a durablement affecté les filières volailles de la région, notamment les petites volailles. Pour rappel, les Pays-de-la-Loire représentent la première région productrice en canard, pintade, caille, pigeon et gibier et concentre 80 % des activités d'accoupage de gibier. Les deux organisations agricoles déplorent la non réactivité de l'État malgré les demandes répétées de mesures d'accompagnement pour les filières affectées.

(Les Marchés, 24/08/2020)

L'Inao présente le nouveau « lapin fermier » Label Rouge

Dans un avis paru au Journal Officiel, l'Inao ouvre une procédure nationale d'opposition de deux mois pour la demande de modification du cahier des charges Label Rouge « lapin fermier » introduite par le groupement des Fermiers de l'Argoat. L'Inao invite toute personne intéressée à consulter le document sur le site internet de l'Inao. Les principales modifications apportées au cahier des charges concernent l'obligation que le lapin soit né et élevé dans la même ferme, la taille de l'élevage doit être modérée (- 550 cages mères) avec une faible densité d'élevage (- 10 lapins/m² ou 33 kg/m²). Mais également l'interdiction de la cage pour opter pour un engraissement en enclos et sur paille. En abattage, le poids chaud minimum de la carcasse passe de 1 600 g à 1 350 g.

(Les Marchés, 05/08/2020)

UNION EUROPEENNE

Plukon Food Group restructure en Hollande, grâce à Cuparius Food Group (CFG)

Premier producteur de viande de volaille aux Pays-Bas, possédant des activités en Belgique, Allemagne, France (Duc) et Pologne et générant un chiffre d'affaire de 1,7 milliard d'euros, Plukon Food Group vient d'annoncer la finalisation de l'acquisition de CFG. Cette acquisition permettrait au groupe de renforcer sa position sur le marché de la restauration. CFG est spécialisé principalement dans la fourniture de produits à base de poulet pour les chaînes de restauration telles que KFC. De plus, l'entreprise est bien implantée aux Pays-Bas via ses canaux de distribution et logistique. La presse hollandaise a annoncé que Plukon ne pourrait pas maintenir les activités sur l'abattoir de l'entreprise Frisia Foods, reprise par CFG en 2019, dont les 90 salariés seront transférés vers un autre abattoir appartenant à Plukon. Cette fermeture est liée en grande partie à la crise sanitaire actuelle qui a durablement touché le secteur de la restauration. Pour rappel, l'entreprise a procédé à plusieurs acquisitions ces dernières années. En mars, elle a ainsi racheté le groupe espagnol VMR, l'entreprise française DUC, et a pris une participation majoritaire dans l'entreprise polonaise Wyrebski en 2017.

(Les marchés, 12/08/2020 ; WattAgNet, 10/08/2020)

Better Origin - Fermes d'insectes en conteneurs pour enrichir les régimes de volaille

La start-up technologique Better Origin basée à Cambridge lance des mini-fermes d'insectes « plug & play » pour convertir les déchets organiques en protéines d'insectes pour l'alimentation des volailles. Les mini-fermes abritent des larves qui se nourrissent sur les résidus organiques, et serviront par la suite comme alimentation pour la volaille. Ces modules sous forme de conteneurs sont totalement autonomes et contrôlés par l'intelligence artificielle (IA) via une application utilisée par les éleveurs de volailles.

Les promoteurs de ce système mettent en avant le raccourcissement de la chaîne d'approvisionnement en aliments et une meilleure autonomie des exploitations, tout en réduisant le gaspillage alimentaire, en améliorant le bien-être des animaux, la productivité et les performances, et enfin, en créant de meilleurs produits alimentaires de consommation. La startup a déclaré que le but de ce projet est d'utiliser des processus naturels pour restaurer la chaîne alimentaire cassée, en instaurant les insectes comme le maillon manquant. Cela permettra d'augmenter l'apport en protéines d'origine durable et d'améliorer le comportement naturel et le bien-être des animaux.

(Avicultura.com, 19/08/2020)

MONDE

Cherkizovo annonce une amélioration des ventes et de la rentabilité pour le premier semestre 2020

Au cours de son exercice au premier semestre 2020, le leader Russe de la volaille affiche des résultats exceptionnels malgré la pandémie qui a modifié considérablement l'environnement commercial, selon le PDG du groupe.

Sur le 2^e semestre 2020, le groupe rapporte une augmentation de 4,9 % de son chiffre d'affaire avec une hausse de la marge brute de 42 %. Pour le premier semestre de l'année, la société a réalisé un chiffre d'affaire de 60,6 milliards de roubles, en hausse de 8,8 % par rapport au premier semestre 2019. Le groupe a été peu affecté par la fermeture du circuit RHD car il ne représente que 5 % des ventes globales. Les ventes au détail quant-à-elles ont augmenté de 7 %. Sur l'export, le groupe a annoncé son intention de développer ses activités à l'export, notamment avec la Chine. Sur les premiers 6 mois, la société a pu doubler ses exportations, principalement vers le marché chinois, alors que ses dernières représentaient environ 5 % des ventes l'année précédente. Pour soutenir la stratégie de croissance, le groupe a signé un accord avec Cargill pour l'acquisition de son usine de transformation de volaille dans la région de Toula. Par ailleurs, le nouveau projet de l'usine Tambov Turkey avec l'espagnol Grupo Fuertes passe à l'étape deux. Ce projet augmentera la production annuelle du groupe de 85 000 tonnes de dinde en poids vif.

(WattAgNet 25/08/2020)

Volaille - les producteurs brésiliens perdent leur différend avec l'UE

Un tribunal de l'Union européenne a rejeté une action intentée par deux sociétés brésiliennes contre l'interdiction de l'UE d'importer de la viande sur le marché communautaire pour des raisons de santé publique. Deux sociétés brésiliennes (BRF et sa filiale SHB) ont tenté d'annuler le règlement d'application de l'UE de 2018, qui a introduit des restrictions à l'exportation de viande de volaille pour un groupe d'usines de viande brésiliennes après avoir détecté des abus liés au contrôle de la qualité microbiologique de la viande de volaille (salmonelles) exportée du Brésil vers les marchés de l'UE, connu sous le nom « affaire Cane Fraca ».

(Portalspozywczy.pl, 05/08/2020)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en juillet-août. 2020

Malgré la baisse de la production européenne des cultures d'hiver (blé, colza) et les récentes inquiétudes climatiques sur certaines cultures de printemps (maïs, tournesol, soja), la volatilité estivale des prix a été faible.

➤ Céréales : faible récolte de blé en France et en Europe

Si une faible production française de blé était déjà anticipée depuis plusieurs mois, les volumes de blé récoltés cet été ont été décevants. Ainsi, Agreste a révisé à la baisse l'estimation de production à 29,7 Mt (- 25 % /2019). D'autres pays européens ont connu une réduction de la production de blé par rapport à l'an dernier : le Royaume-Uni particulièrement mais également la Roumanie ou l'Allemagne. En revanche, la qualité de blé semble globalement très correcte. Au total, la récolte européenne de blé tendre (UE+UK) recule de 19 Mt par rapport à 2019 (- 13 %). Ainsi, les prix du blé de juillet ont été supérieurs à l'an dernier (+ 11 %). Toutefois, en Russie, la récolte est toujours en cours mais devrait être significativement supérieure à 2019 (+ 5 à + 10 % selon les estimations). Cela devrait contenir les cours à court terme.

Du côté du maïs, les prix français restent similaires à l'an dernier. Les surfaces semées ont été en augmentation dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère nord (USA, Ukraine, UE). Toutefois, la sécheresse estivale en Ukraine commence à inquiéter les opérateurs locaux. Aux Etats-Unis, après des conditions climatiques prometteuses depuis les semis, une très forte tempête a frappé le Midwest le 10 août, et plus particulièrement l'Iowa (1^{er} Etat producteur de maïs). Les dégâts semblent importants (champs « couchés » et silo de stockages). Cela devrait conduire à une réduction des perspectives de production de maïs aux USA.

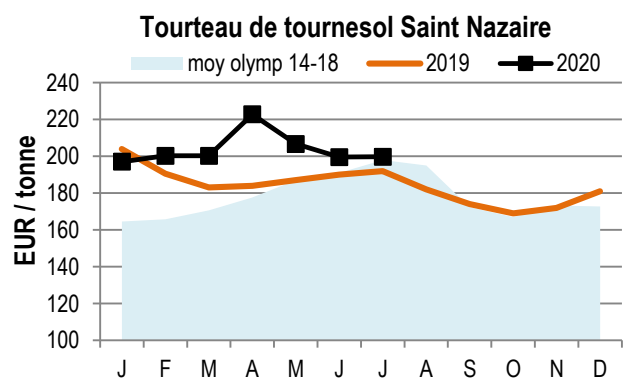
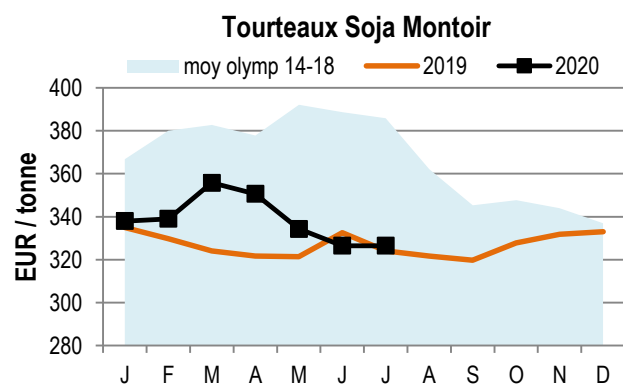
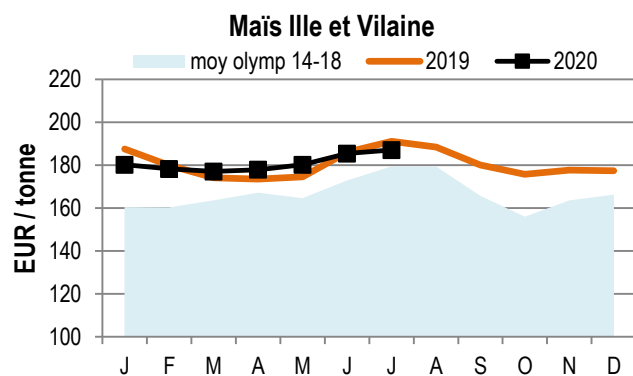
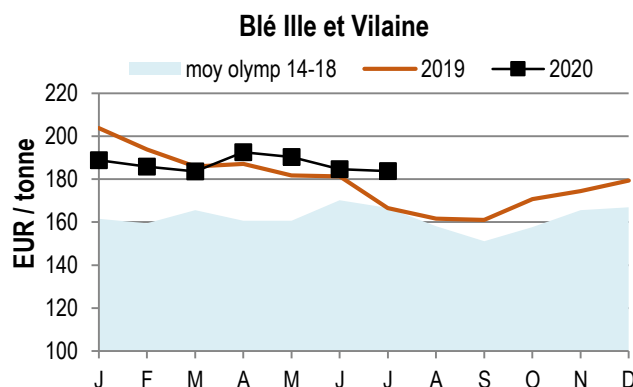
➤ Tourteaux : stabilité des prix

Comme le maïs, le soja états-unien semble avoir été impacté par la récente tempête. Couplé à un net regain des achats chinois de soja américain ces derniers mois, le cours de la graine de soja a rebondi sur le marché de Chicago. Malgré cela, les prix du tourteau de soja restent relativement stables, au niveau mondial comme en France. Le marché est bien approvisionné.

Les prix du tourteau de tournesol sont également stables, à un niveau légèrement supérieur à l'an dernier et à la moyenne 5 ans. L'analyse des dernières données des douanes (mai 2020) montrent un appétit toujours croissant de la Chine pour cette matière première : sur les 5 premiers mois de l'année, les importations chinoises sont en hausse de 71 % par rapport à la même période de 2019. Pour la récolte 2020, les surfaces semées ont augmenté en Ukraine comme en Europe. Toutefois, les conditions hydriques de l'été pourraient impacter les rendements, particulièrement en Ukraine où la sécheresse s'accroît.

En colza, la récolte européenne se replie pour la 3^{ème} campagne consécutive en raison d'une baisse des surfaces. La récolte ukrainienne a également été décevante. Cela pourrait accentuer l'intérêt de certaines filières animales pour le tourteau de tournesol.

Cotation des matières premières sur 7 mois 2020



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En juillet 2020, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en repli pour le blé (- 1,6 %) et l'orge (- 0,5 %), et en hausse pour le maïs (+ 1,7 %). Le cours des tourteaux est en baisse pour le soja (- 2,8 %) et le colza (- 2,7 %) et le tournesol (- 3,8 %). Le cours de la pulpe de betterave est en repli (- 1,2 %), tandis que celui de la luzerne s'inscrit en hausse (+ 0,7 %).

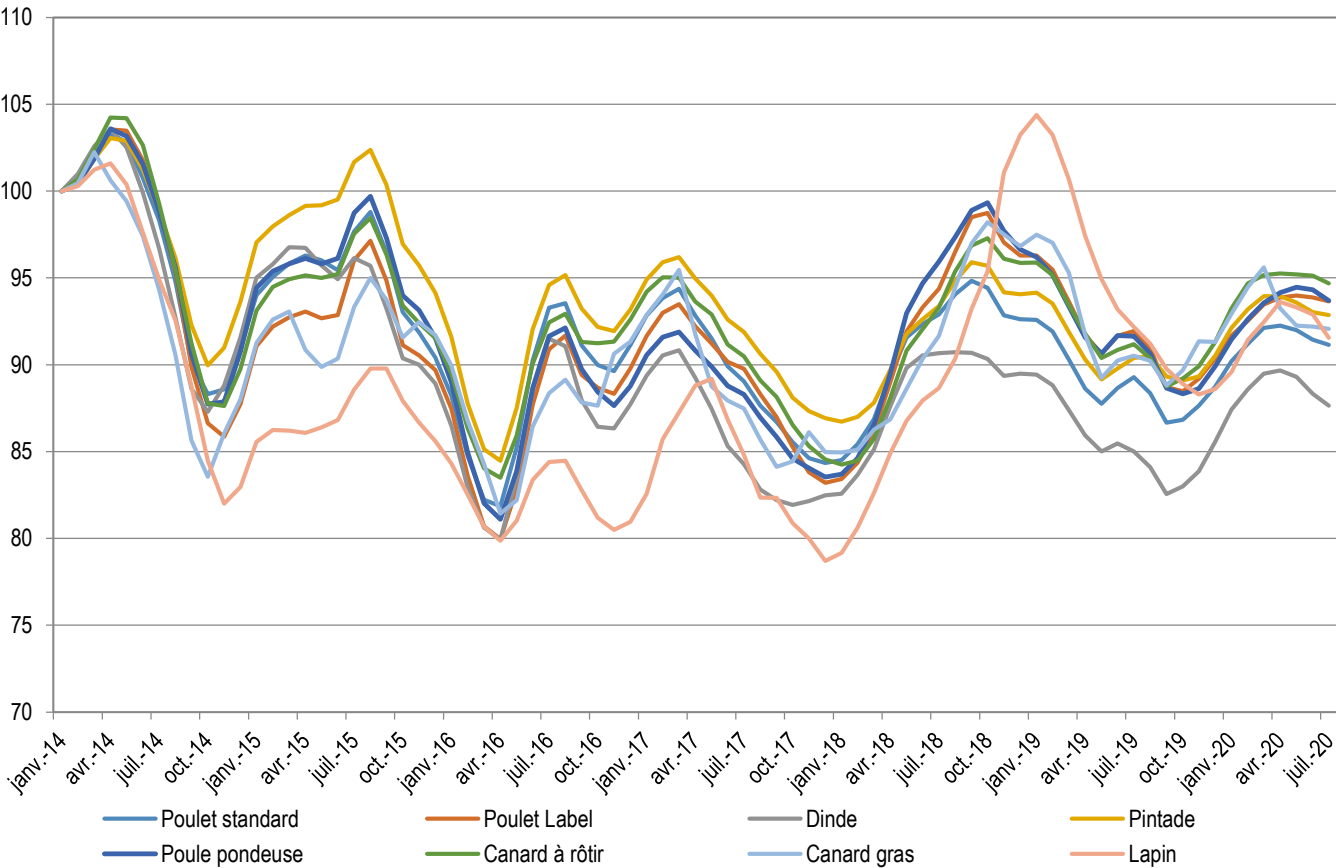
Avec des cotations en repli pour les tourteaux et les acides aminés, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en repli pour l'ensemble des espèces.

Par rapport à juin 2020, l'indice aliment s'inscrit en repli pour le poulet standard (- 0,3 %), la dinde (- 0,8 %) et la poule pondeuse (- 0,7 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 1,4 % (lapin) et - 0,1 % (canard gras) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – juillet 2020

	juil.-20	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	91,14	-0,3%	+2,1%
Poulet Label	93,66	-0,2%	+1,9%
Dinde	87,65	-0,8%	+3,1%
Canard gras	92,07	-0,1%	+1,7%
Canard à rôtir	94,68	-0,5%	+3,8%
Pintade	92,86	-0,2%	+2,7%
Lapin	91,56	-1,4%	-0,7%
Poule pondeuse	93,69	-0,7%	+2,2%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

Marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 5 mois 2020 sont en baisse de 1,5 % par rapport à 2019 pour s'établir à 691 637 t_{éc}, entraînés par des abattages en recul, principalement en canards à rôti (- 12,7 % soit - 4 975 t_{éc}), en poulet (- 0,9 % soit - 4 268 t_{éc}), en pintade (- 10,9 % soit - 1 300 t_{éc}) et en canards gras (- 5,9 % soit - 2 942 t_{éc}). Les abattages sont en revanche en hausse pour la dinde (+ 2,5 %, soit + 3 250 t_{éc}).

En têtes, le cumul des abattages de poulets sur 5 mois 2020 a baissé plus vite que les tonnages (- 2,1 % contre - 0,9 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 1,2 %) en poulets de chair.

Sur le mois de mai 2020, coïncidant avec le début du déconfinement, les abattages en volailles ont connu une légère progression (+ 0,4 %), principalement en dinde (+ 6,6 %) et en poulet (+ 1,1 %), avec une baisse sur le reste des espèces.

Commerce extérieur

Sur le premier semestre 2020, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 15,6 % par rapport à 2019 en volume et de 19,9 % en valeur, avec une baisse des expéditions communautaires (UE27+UK)¹ de - 21,6 % en volume, notamment vers le Royaume-Uni (- 42,1 % ; - 9 402 t_{éc}), l'Espagne (- 19,8 % ; - 4 598 t_{éc}) et les Pays-Bas (- 28,7 % ; - 4 165 t_{éc}). La tendance baissière est plus marquée en valeur (- 24,8 %). Cela provient principalement de la baisse des prix moyens à l'exportation (- 4,1 %), notamment vers l'Espagne (- 12,0 % à 1,9 €/kg), l'Allemagne (- 10,5 % à 2,3 €/kg) et les Pays-Bas (- 15,5 % à 2,5 €/kg). Les exportations vers les Pays tiers sont en repli (- 7,2 % ; - 6 667 t_{éc}) avec notamment une baisse prononcée des exportations de poulet vers l'Arabie saoudite (- 10,1 % ; - 3 770 t_{éc}), le Bénin (- 33,1 % ; - 2 990 t_{éc}) et Hong-Kong (- 22,9 % ; - 2 014 t_{éc}).

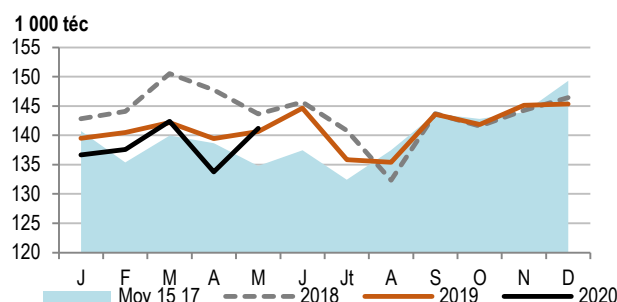
En juin 2020, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles ont connu une légère baisse (- 2,5 %) tirées vers le bas par les expéditions vers l'UE (- 17,0 %). En revanche, les exportations vers les pays tiers ont progressé de + 17,7 % grâce à un rebond des exportations vers l'Arabie saoudite (+ 32,7 % ; + 1 795 t_{éc}) et une reprise des exportations vers la Chine (+ 535 t_{éc}).

Les importations de viande de volailles ont reculé en volume (- 9,9 %) et en valeur (- 10,3 %) sur le premier semestre 2020, où on constate une baisse des importations en provenance des Pays-Bas (- 13,9 % ; - 8 189 t_{éc}) et du Royaume-Uni (- 38,4 % ; - 4 772 t_{éc}), tandis qu'elles progressent en provenance de la Pologne (+ 2,4 % ; + 1 722 t_{éc}). Sur le 1^{er} semestre 2020, la Pologne est désormais le premier fournisseur de viande de

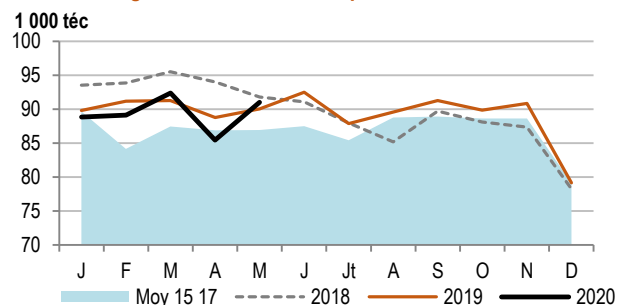
volaille en France devant la Belgique. Les importations en provenance des pays tiers ont connu une forte baisse de 25,3 %, avec un recul de l'origine Thaïlande (- 38,4 % ; - 2 263 t_{éc}) et Brésil (- 20,7 % ; - 710 t_{éc}).

Sur le mois de juin 2020, les importations de viandes de volailles progressent en volume (+ 3,7 % ; + 1 915 t_{éc}) après avoir connu 3 mois de recul par rapport à 2019, notamment en provenance de la Pologne (+ 33,3 % ; + 3 492 t_{éc}) et de l'Allemagne (+ 6,7 % ; + 459 t_{éc}).

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de t_{éc}



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de t_{éc}



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume sur 6 mois 2020

1000 t _{éc}	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	%20/19	6 mois	%20/19
Volailles	189,1	-15,6	304,6	-9,9
dont UE 27+UK	103,1	-21,6	295,0	-9,3
dont pays tiers	86,0	-7,2	9,7	-25,3
Poulet	146,2	-15,8	272,7	-9,8
dont UE 27+UK	70,1	-25,5	264,1	-9,3
dont pays tiers	76,1	-4,2	8,6	-24,1
dont PMO	40,4	-7,2	0,1	-8,8
Dinde	30,4	-6,8	22,7	-5,0
dont UE 27+UK	23,0	-6,5	22,0	-5,2
dont pays tiers	7,3	-7,8	0,7	4,6
Canard	8,6	-31,9	6,6	-22,8
Pintade	1,9	-32,4	0,0	-53,4

Source : ITAVI d'après douanes françaises

¹ Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE depuis fév. 2020. Dans l'attente de la finalisation des accords régissant la relation commerciale entre l'UE et le Royaume-Uni, le périmètre d'analyse reste sur UE-27+UK.

Sur le premier semestre 2020, les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 15,8 %) et en valeur (- 18,7 %). Les expéditions vers l'UE ont baissé fortement en volume (- 25,5 %) et en valeur (- 27,2 %), tandis que les exportations vers les Pays tiers reculent moins vite (- 4,2 %), mais restent pénalisées par la baisse des exportations vers l'Arabie saoudite (- 7,2 % ; - 3 571 téc) et le Bénin (- 45,2 % ; - 2 528 téc). **Les importations de poulet s'inscrivent à la baisse en volume (- 9,8 %) et en valeur (- 10,5 %)**, notamment depuis les Pays-Bas (- 14,1 % ; - 8 063 téc) et le Royaume-Uni (- 38,6 % ; - 4 548 téc), tandis qu'elles progressent en provenance de la Pologne (+ 2,4 % ; + 1 584 téc). La baisse des importations vers les Pays tiers est plus marquée (- 24,1 %), principalement en provenance de la Thaïlande (- 38,3 % ; 2 262 téc). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire mais en amélioration en volume sur 6 mois 2020 (- 193 958 téc ; - 363 M€) et le déficit se réduit de 1,5 % en volume et se dégrade de 1,5 % en valeur par rapport à 2019.

Sur le mois de juin, les exportations de poulet se stabilisent (- 0,1 %) grâce à la reprise des exportations vers les Pays tiers. Les expéditions vers l'UE ont baissé de 18,0 %, notamment vers le Royaume-Uni (- 39,6 % ; - 1 119 téc), l'Espagne (- 21,8 % ; - 511 téc) et les Pays-Bas (- 31,9 % ; - 657 téc). En revanche, les exportations vers les pays tiers ont connu un rebond de 20,1 %, notamment vers l'Arabie saoudite (+ 32,1 % ; + 1 765 téc) et la Chine (+ 535 téc).

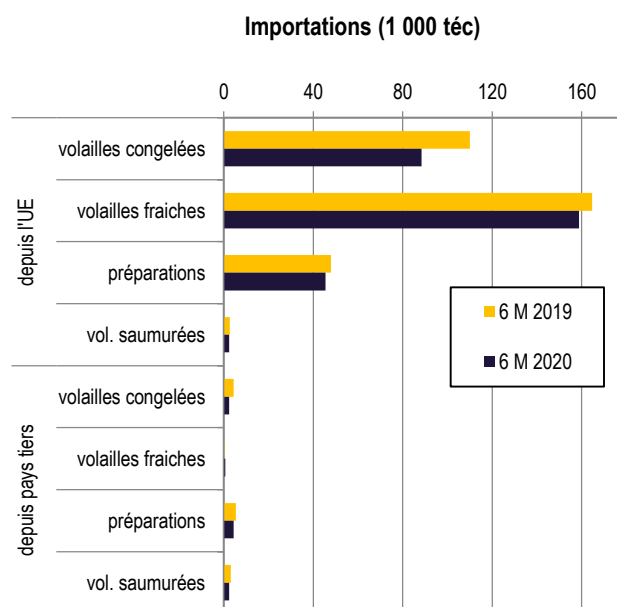
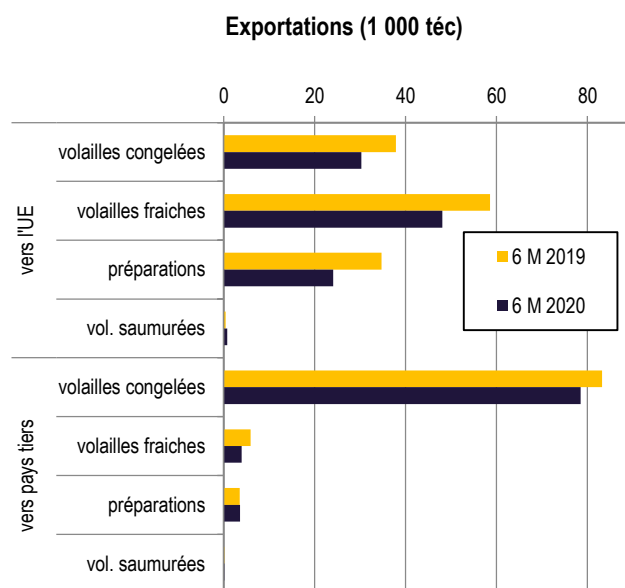
Sur 6 mois 2020, les exportations de dinde reculent en volume (- 6,8 %), notamment vers l'Espagne (- 12,0 % ; - 890 téc). En revanche les expéditions progressent vers la Belgique (+ 9,2 % ; + 670 téc) et l'Allemagne (+ 30,6 % ; + 531 téc). **Les importations de dinde sont en baisse en volume (- 5,0 %)**, avec une baisse des achats en provenance d'Allemagne (- 10,8 % ; - 855 téc) et d'Italie (- 7,4 % ; - 255 téc).

En juin 2020, les exportations se stabilisent (- 0,4 %) grâce à des exportations en hausse vers les pays tiers (+ 50,4 % ; + 524 téc). Les importations de dinde progressent de 25,8 %, suite à un rebond des importations en provenance de Pologne (+ 62,5 % ; + 344 téc).

Les exportations de viande de canard sur 6 mois 2020 sont en net repli en volume (- 31,9 %) et en valeur (- 33,2 %), pénalisées par la forte baisse des ventes vers les Pays tiers (- 58,0 % ; - 2 330 téc), notamment Hong-Kong (- 63,7 % ; - 1 605 téc). Vers l'Europe, les expéditions baissent de 19,9 % en volume avec un recul marqué vers l'Allemagne (- 19,9 % ; - 696 téc) et le Royaume-Uni (- 41,5 % ; - 489 téc). **Les importations sont également en repli, en volume et en valeur** (respectivement - 22,8 % et - 20,1 %), notamment en provenance de Hongrie (- 26,7 % ; - 568 téc) et de Chine (- 70,0 % ; - 419 téc).

Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles reste négatif en volume (- 115 487 téc) et en valeur (- 258 M€) sur 6 mois 2020, avec un déficit qui augmente de 22 M€ (+ 9,9 %). Quant au solde avec l'UE, le déficit se réduit en volume (+ 0,9 % à - 191 843 téc) tandis qu'il se dégrade en valeur (- 6,5 % ; à - 357 M€).

Évolution des échanges français de volailles par type de produit en 6M 2020 par rapport à 6M 2019



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent de 11,0 % sur les premiers 7 mois par rapport à 2019 dans un contexte fortement marqué par les mesures de confinement prises pour endiguer l'épidémie de covid-19.

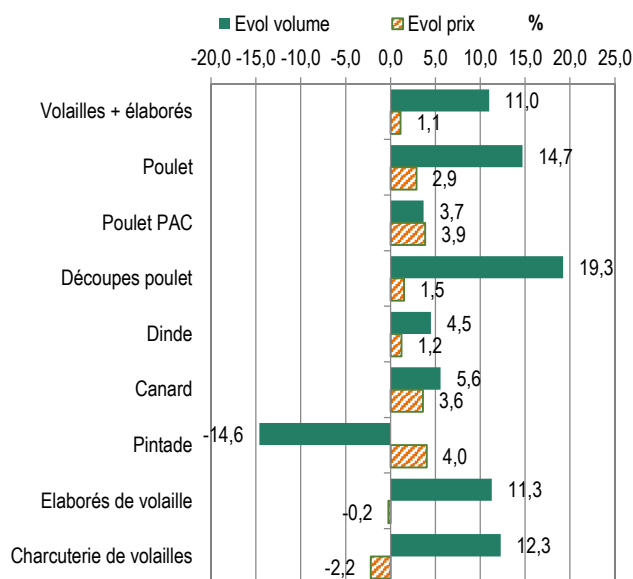
Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 14,7 % avec une progression des achats de poulet PAC bénéficiant au standard (+ 6,1 %). Quant aux découpes de poulet, la progression des achats est plus importante (+ 19,3 %), avec un prix en progression de 1,5 %. Les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 14,6 %), tandis qu'ils progressent pour celle de dinde (+ 4,5 %), et de canard (+ 5,6 %) grâce à une dynamique positive après le déconfinement. Le segment des produits transformés garde une dynamique de croissance depuis le début de l'année avec une hausse de + 11,3 % pour les élaborés et de + 12,3 % pour la charcuterie.

Sur le mois de mai, coïncidant avec le déconfinement, les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées ont connu une progression moins dynamique par rapport au mois d'avril (+ 7,6 %). Les achats de poulet ont progressé de 7,3 %, principalement en découpe (+ 11,1 %). Quant aux élaborés de volailles, les achats ont progressé de 15,0 %.

Sur le mois de juin, malgré l'ouverture progressive de la plupart des établissements de restauration, la progression des achats des ménages pour leur consommation à domicile se maintient (+ 12,3 %) par rapport à juin 2019, sous l'effet d'une forte progression des achats en poulet, notamment les découpes (+ 44,5 %). Les achats en canard ont fortement augmenté (+ 27,8 %) après une période de baisse grâce à des actes de promotion (- 8,0 % du prix moyen sur le magret de canard). En revanche, les achats en pintade restent baissiers (- 7,3 %).

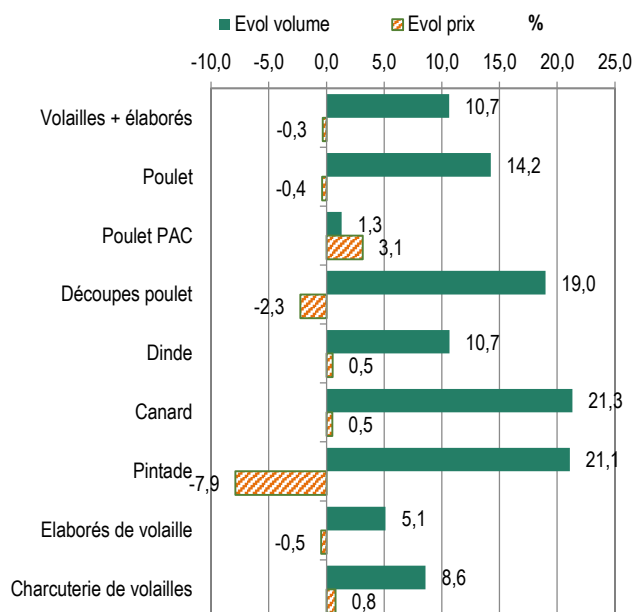
Sur le mois de juillet, la progression des achats des ménages pour leur consommation à domicile se maintient (+ 10,7 %), sous l'effet d'une forte progression des achats en poulet (+ 14,2 %), notamment les découpes (+ 19,0 %). Les achats en canard et en pintade ont fortement augmenté (+ 21,3 % ; + 21,1 %) après une période de baisse avec un recul de prix moyen sur le filet de canard de canard (- 5,2 %) et sur la pintade (- 7,9 %).

Évolution des achats des ménages en % sur 7M 2020 par rapport à 7M 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution des achats des ménages en % en juillet 2020 par rapport à juillet 2019



Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages progressent légèrement (+ 0,8 %) en Union Européenne (27+UK) sur 5 mois 2020 par rapport à 2019 (+ 48 900 téc), grâce à des abattages de dinde en hausse de + 3,8 %, tandis que les abattages de poulet reculent légèrement (- 0,5 %). ? notamment en Espagne (- 4,1 %), en France (- 1,7 %), aux Pays-Bas (- 0,5 %) et en Belgique (- 2,7 %), tandis qu'ils progressent au Royaume-Uni (+ 1,5 %), en Allemagne (+ 2,6 %), en Italie (+ 2,5 %) et restent stables en Pologne. Les abattages de dinde progressent (+ 3,8 %), principalement en Pologne (+ 6,4 %), en Italie (+ 6,1 %) et en Espagne (+ 17,9 %), tandis qu'ils se replient en Allemagne (- 1,5 %) et en Hongrie (- 1,7 %).

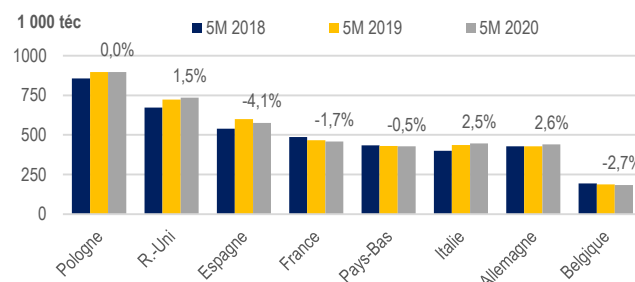
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volailles de l'UE-27+UK vers les Pays tiers sont en baisse de 5,8 % en volume et de - 4,5 % en valeur sur 6 mois 2020 par rapport à 2019, avec une forte baisse des exportations, notamment depuis la Pologne (- 13,7 %), l'Allemagne (- 40,3 %), la France (- 7,8 %) et le Danemark (- 33,4 %). Les Philippines restent le premier débouché avec des exportations en hausse de 22,3 %, principalement en provenance des Pays-Bas (+ 19 361 téc), du Royaume-Uni (+ 2 924 téc) et de la France (+ 1 590 téc). En conséquence de l'apparition de la grippe aviaire et la Covid-19, les exportations de la Pologne ont reculé fortement au premier semestre 2020 (- 13,7 %) après une dynamique positive en 2019, principalement vers la Chine (- 11 177 téc), l'Afrique du Sud (- 27 205 téc) et l'Ukraine (- 14 259 téc). La même tendance est enregistrée en Allemagne avec des exportations en baisse de - 40,3 %, notamment vers l'Ukraine (- 92,6 %) et le Bénin (- 88,8 %). Vers l'Ukraine, les exportations se replient de 28,8 %, principalement depuis la Pologne (- 24,3 %) et l'Allemagne (- 92,6 %), compensées en partie par les exportations depuis la Hongrie (+ 2 900 téc).

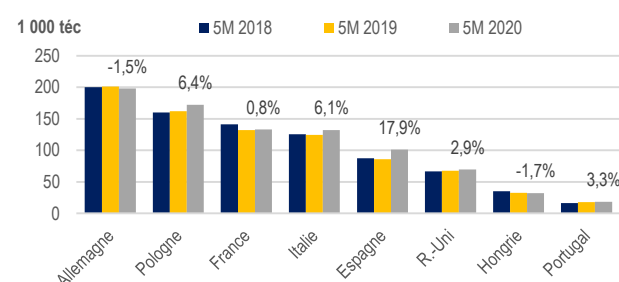
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en baisse de 11,0 % en volume et de 12,3 % en valeur sur 6 mois 2020. Les importations en provenance du Brésil et de Thaïlande sont en recul (- 3,7 % ; - 7,7 %). Les importations en provenance d'Ukraine sont en forte baisse (- 34,9 %), notamment sur le mois de février (- 79,2 %), en lien avec l'interdiction des importations depuis l'Ukraine suite à la propagation de la grippe aviaire.

Sur le premier semestre 2020, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,424 millions téc), la balance commerciale s'améliore mais reste déficitaire et passe de - 247 M€ sur 6M 2019 à - 150 M€ en 2020.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 5 mois entre 2018 et 2020

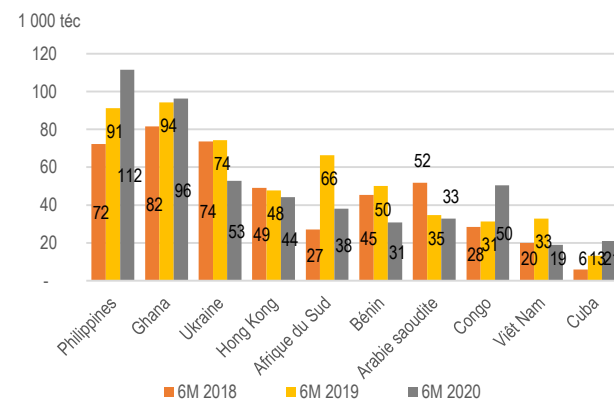


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 5 mois entre 2018 et 2020

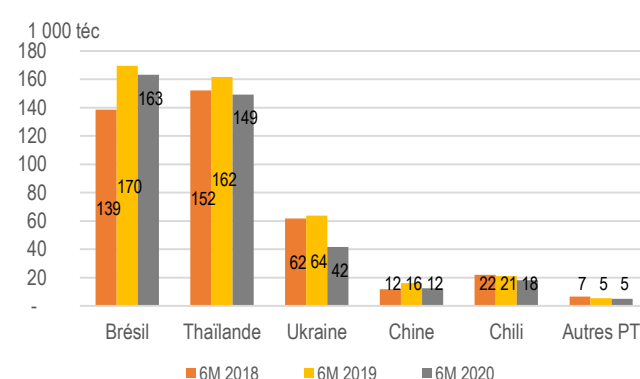


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 2018 et 2020



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 2018 et 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

➤ Hausse des mises en place en 2020

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 24,7 millions de têtes sur le premier semestre 2020, en progression de 5,9 % par rapport à la même période 2019.

Après un recul important pendant la période de confinement, les mises en place ont connu un rebond important sur le mois de juin à 4,6 millions de têtes, en hausse de 43,0 % par rapport à juin 2019.

➤ Hausse des fabrications d'aliments pour poulettes sur les 5 premiers mois 2020

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 1,9 % sur le premier semestre 2020 et les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation en hausse de 2,6 %. En effet, le mois de juin a enregistré une baisse des fabrications de 21,4 % en aliments pour poulettes et une hausse de 11,6 % pour pondeuses d'œufs de consommation.

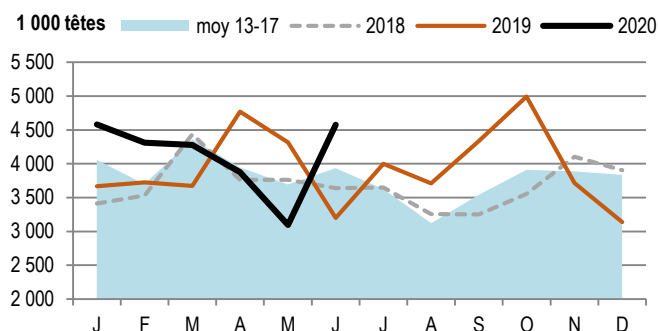
Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 18 163 téoc ; - 17,6 M€) sur 6 mois 2020. Par rapport à 2019, les exportations sont en hausse (+ 23,6 %), notamment vers les Pays-Bas (+ 66,9 % ; + 2 777 téoc) et la Belgique (+ 84,5 % ; + 1 505 téoc) tandis qu'elles se replient vers l'Espagne (- 85,7 % ; - 2 294 téoc). Les importations d'œufs coquille sont en légère baisse en volume (- 0,4 %) tandis qu'elles progressent en valeur (+ 3,6 %), baisse ayant pour principales origines l'Italie (- 96,7 % ; - 1 400 téoc) et l'Espagne (- 9,7 % ; - 1 821 téoc), alors que l'on constate une reprise des importations en provenance de la Pologne (+ 47,1 % ; + 1 365 téoc) et de la Belgique (+ 77,3 % ; + 1 891 téoc) sur le premier semestre 2020 par rapport à 2019.

Sur 6 mois 2020, les exportations d'ovoproduits reculent en volume (- 2,7 %) et en valeur (- 1,3 %). Les ventes en direction du Royaume-Uni et l'Espagne ont reculé respectivement, avec - 1 670 téoc et - 501 téoc, tandis que les expéditions ont progressé vers la Belgique (+ 7,1 % ; + 707 téoc) et l'Italie (+ 10,8 % ; + 562 téoc). Vers les pays tiers, le recul est important vers Oman (- 432 téoc) et les Emirats Arabes Unis (- 287 téoc), tandis que des hausses sont enregistrées vers la Côte-d'Ivoire (+ 101,0 % ; + 306 téoc). Les importations d'ovoproduits progressent de 2,4 % en volume et de 1,6 % en valeur, notamment en provenance de Pologne (+ 2 919 téoc), tandis qu'elles reculent fortement en provenance de Belgique (- 24,4 % ; - 1 810 téoc) et d'Italie (- 22,3 % ; - 1 234 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 11,2 M€) et se dégrade de 1,3 M€ sur 6 mois 2020 par rapport à 2019, en lien avec la progression des importations (+ 1,6 %) et un recul des exportations (- 1,3 %).

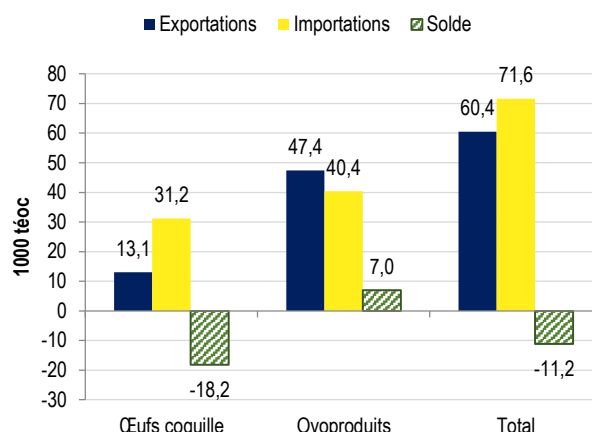
Le solde commercial global œufs et ovoproduits sur le premier semestre 2020 est de - 11 200 téoc et - 6,4 M€.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



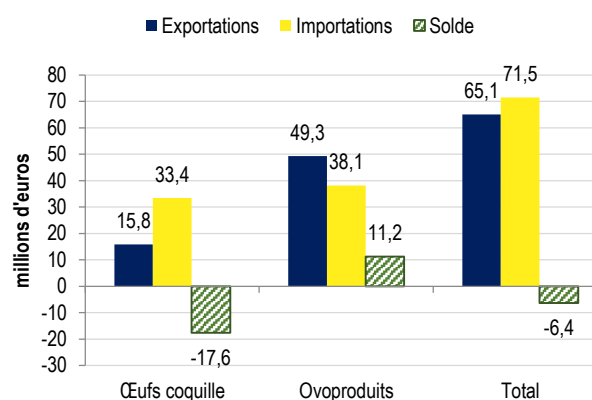
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits 6 mois 2020 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Commerce français d'œufs et ovoproduits 6 mois 2020 en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : Progression en alternatifs et recul en cage

Sur le mois de mai 2020, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse de 12,4 % par rapport à mai 2019, principalement pour le Plein-air (+ 15,1 %) et le Bio (+ 18,5 %). En juin, les achats d'œufs coquille ont connu une hausse de + 9,3 % par rapport à juin 2019. En juillet, la progression des achats recule à + 8,1 %.

Sur 7 mois 2020, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 15,1 %) par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 3,4 %), malgré la dynamique des achats enregistrée durant le confinement. En revanche, les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 193,8 %) en dépassant le volume acheté en Label Rouge, suivis par les œufs bio (+ 24,0 %), plein-air (hors Label) et Label Rouge (respectivement + 17,8 % et 11,4 %).

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 0,7 % sur 7 mois 2020 par rapport à 2019, porté par la hausse des achats d'œufs issus de poules en systèmes alternatifs.

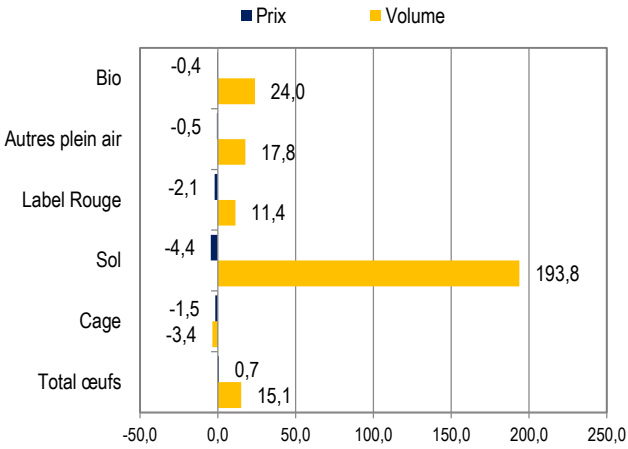
D'après Kantar Worldpanel, sur 7 mois 2020, la répartition des achats d'œufs en grande distribution par mode de production est la suivante : 35 % d'achats d'œufs issus de poules élevées en cages suivis par le plein air classique (31 %), les œufs bio (16 %), les œufs au sol (11 %) et le Label Rouge (7 %).

Recul en calibré et calme pour l'industrie

Sur les 35 premières semaines de 2020, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage ont progressé de + 7,1 %. Après une tendance haussière sur le premier semestre par rapport à 2019, la TNO replonge en dessous de la moyenne historique entre 2014 et 2016.

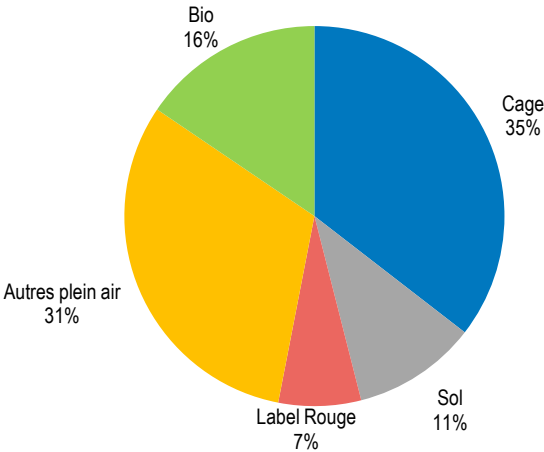
En œufs destinés à l'industrie, la TNO a suivi une tendance haussière sur les 10 premières semaines 2020 (+ 15,3 %), à partir de la 11^e semaine, qui coïncide avec les mesures de confinement, la TNO replonge à - 40 % à 0,6 €/kg à la 14^e semaine, en lien avec la fermeture de la RHD et un recul de l'activité export. Depuis la 14^e semaine, la TNO se redresse progressivement pour se stabiliser autour de 0,60 €/kg depuis la 25^e semaine. Toutefois, sur une moyenne de 33 semaines, la TNO industrie reste en-dessous des cotations enregistrées en 2019 (- 0,5 %).

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 7M 2020 et 7M 2019



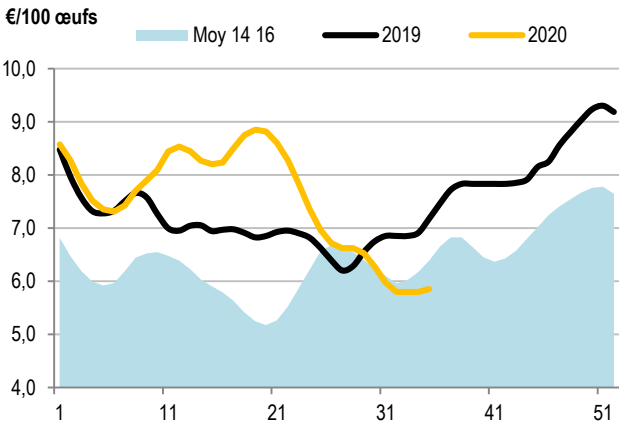
Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Répartition des achats d'œufs sur 7M 2020



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur 6 mois 2020, les mises en place européennes (Royaume-Uni inclus) sont en légère progression de 0,3 % par rapport à 2019 avec une hausse dans les principaux pays producteurs, notamment au Royaume-Uni (+ 6,3 %), en Allemagne (+ 4,7 %), en France (+ 5,9 %) et en Espagne (+ 4,3 %), tandis qu'une baisse importante de 14,3 % est enregistrée en Pologne. Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne), couvrant 62,7 % des mises en place totales avec une légère progression de leur poids par rapport à 2019 (61,7 %).

Sur le mois de juin 2020, avec les mesures de déconfinement dans la majorité des États membres, les mises en place ont progressé de 17,4 %, principalement en Allemagne (+ 41,1 %), aux Pays-Bas (+ 60,3 % contre - 63,2 % en mars) et en Espagne (+ 27,6 % contre - 1,7 % en mars), tandis qu'elles baissent en Pologne (- 2,9 %) et au Royaume-Uni (- 6,5 %).

Commerce extérieur

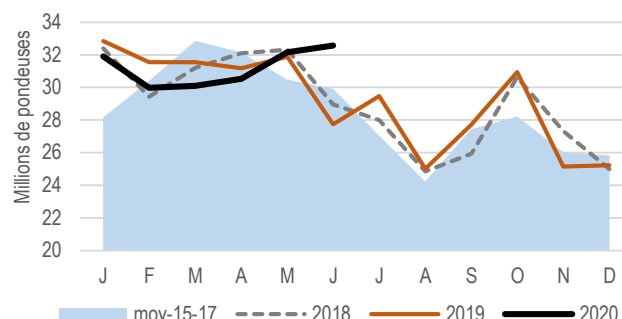
Sur le premier semestre 2020, on observe une baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 6,0 %) et en valeur (- 4,9 %) par rapport à 2019. Les exportations sont en recul en volume vers le Japon (- 8,5 %), la Thaïlande (- 12,2 %), la Mauritanie (- 3,4 %) et Israël (- 1,0 %), tandis qu'elles progressent vers Taïwan (+ 16,1 %) et la Suisse (+ 5,1 %).

La baisse observée est principalement due au recul des exportations italiennes (- 12,0 % ; - 4 200 téoc), néerlandaises (- 5,4 % ; - 1 800 téoc), allemandes (- 22,1 % ; - 2 400 téoc) et polonaises (- 15,1 % ; - 1 200 téoc).

Les importations sont en hausse en volume (+ 32,7 %) et en valeur (+ 3,1 %) sur 6 mois 2020 par rapport à 2019, avec une forte hausse des importations en provenance de l'Ukraine (+ 43,5 % ; + 2 389 téoc) et des États-Unis (+ 34,4 % ; 755 téoc), notamment sur des entiers séchés.

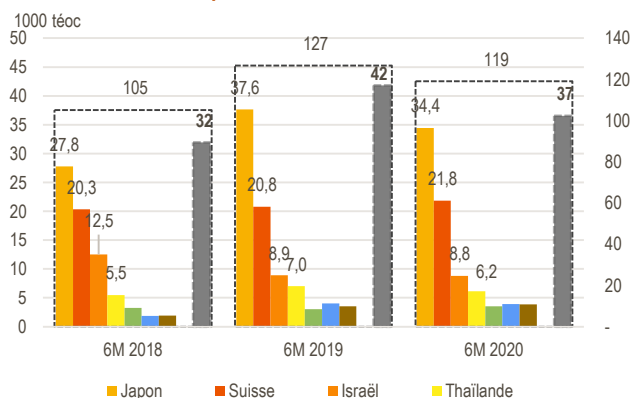
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur 6 mois 2020 (+ 96,2 M€) mais se dégrade (- 6,8 M€) par rapport à 2019, du fait du recul des exportations en valeur, notamment vers le Japon (- 2,7 M€) et la Gambie (- 1,1 M€).

Mises en places de pondeuses en Union Européenne



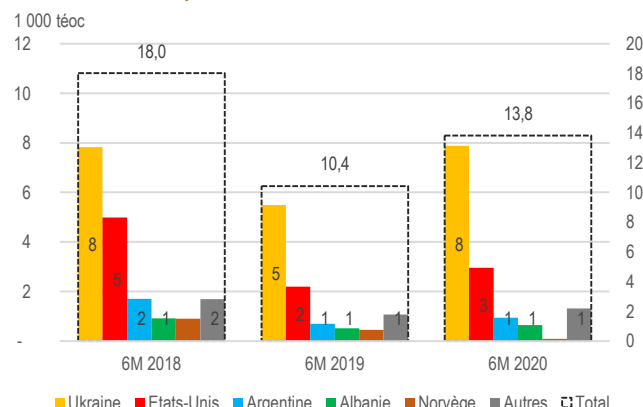
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits 6M 2018 et 6M 2020



*UE-27+UK, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 6M 2018 et 6M 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur le premier semestre 2020, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont baissé de 7,5 % par rapport à 2019 pour s'établir à 360 750 tonnes.

Les abattages de canards gras en nombre de têtes sont en baisse de 6,2 % sur 5 mois 2020 par rapport à 2019 et en baisse de 17,8 % par rapport à la même période sur 2013-2015.

En mai 2020, les abattages reculent de 10,1 % par rapport à 2019

Commerce extérieur

Les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (- 30,8 %) et en valeur (- 33,3 %) sur le premier semestre 2020 par rapport à 2019. Les importations totales de foie gras sont en baisse (- 16,5 %) en volume et (- 25,9 %) en valeur sur la même période.

Sur 6 mois 2020, les exportations de foie gras cru baissent en volume (- 32,9 %), tirées vers le bas par le recul des exportations vers l'UE¹ (- 39,9 %), notamment vers l'Espagne (- 31,1 %), le Royaume-Uni (- 61,5 %), l'Allemagne (- 42,3 %) et le Luxembourg (- 46,8 %). **Vers les Pays tiers**, les exportations de foie gras cru baissent de 24,5 %, principalement vers Hong Kong (- 52,8 %) et la Suisse (- 30,8 %), tandis qu'elles progressent vers le Japon (+ 13,9 %) et Singapour (+ 23,1 %).

Les importations françaises de foie gras cru sur 6 mois 2020 baissent de 7,3 %, avec un recul en provenance de Bulgarie (- 11,4 %), compensé par une hausse en provenance de Hongrie (+ 2,7 %).

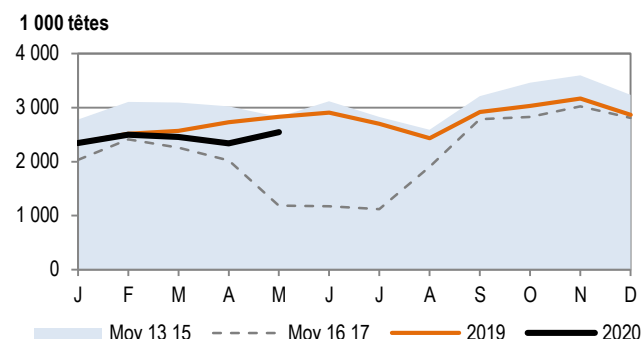
Les exportations de préparations à base de foie gras reculent en volume (- 27,8 %) et en valeur (- 29,4 %) sur 6 mois 2020 du fait d'une baisse importante des exportations vers l'Espagne (- 30,4 %) et le Royaume-Uni (- 76,8 %).

Les importations de préparations sont en forte baisse avec - 63,9 %, en lien avec la baisse des importations en provenance de Bulgarie (- 70,8 % ; - 117 t) et de Belgique (- 62,2 % ; - 24 t).

Le solde du commerce extérieur de foie gras sur le premier semestre 2020 se dégrade et reste déficitaire en volume (- 281 tonnes) mais reste positif en valeur à 3,7 M€.

Ce solde se dégrade de 158 t en volume et de 4,0 M€ en valeur, en lien avec la baisse des exportations de foie gras cru (- 237 t), cela malgré la baisse des prix moyens à l'importation de foie gras cru (- 17,5 %) à 13,0 €/kg.

Abattages contrôlés CVJA de canards gras en milliers de têtes



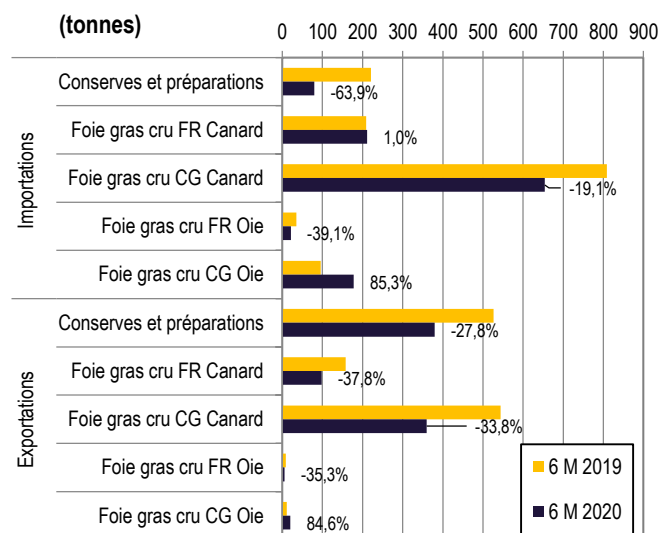
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 6 mois 2020 et 6 mois 2019

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	% 20/19	6 mois	% 20/19
Conserves et préparations	379,7	-27,8	79,7	-63,9
dont UE 27+UK	284,1	-30,1	79,7	-63,9
dont pays tiers	95,6	-20,2		
Foie gras cru	483,7	-32,9	1064,6	-7,3
dont UE 27+UK	236,9	-39,9	1063,5	-7,4
dont pays tiers	246,9	-24,5	1,1	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 6M 2020 par rapport à 6M 2019 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

¹Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE depuis fév. 2020. Dans l'attente de la finalisation des accords régissant la relation commerciale entre l'UE et le Royaume-Uni, le périmètre d'analyse reste sur UE-27+UK.

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les **inséminations artificielles** sur les 31 premières semaines de 2020 (fin juillet) s'établissent à 1,90 million de femelles contre 2,1 millions sur la même période en 2019, soit une **baisse 8,7 %**. Cette baisse est plus importante que celle de 2019 qui s'établissait à 3,3 %. Les **fabrications d'aliment pour lapin** ont **baissé de 6,8 %** sur 6 mois 2020 par rapport à 2019 avec une légère baisse durant le mois de juin (- 2,4 %). Sur 5 mois 2020, les **abattages contrôlés** de lapins **se replient** de 6,0 % en poids et de 6,8 % en têtes par rapport à 2019.

Commerce extérieur

Sur le cumul de 6 mois 2020, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 6,2 M€, en baisse de 2,6 M€ par rapport à la même période 2019. Cela s'explique par la forte baisse des exportations en valeur (- 26,1 %), conjuguée à un prix à l'import en hausse (+ 0,5 %).

Les exportations reculent fortement en volume (- 26,9 %) sur 6 mois 2020 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 1,1 % à 4,24 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE (UE-27+UK) (- 27,8 %), notamment vers l'Italie (- 273 téc) et l'Espagne (- 213 téc), tandis qu'elles progressent vers la Belgique (+ 121 téc) et le Portugal (+ 14 téc). Vers les Pays tiers, les exportations ont baissé de 20,7 % sur 6 mois 2020, notamment vers les États-Unis (- 64 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 15,2 %) et en valeur (- 14,8 %) sur 6 mois 2020. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent en provenance de Belgique (- 117 téc) et d'Espagne (- 33 téc) mais progressent en provenance de Hongrie (+ 15 téc).

Indicateurs de marché

Sur un cumul de 33 semaines 2020, la cotation du vif reste stable et suit la même tendance de 2019.

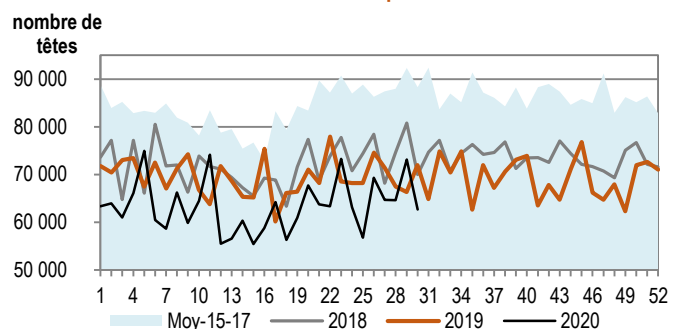
En juillet 2020, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en hausse (+ 13,2 %) par rapport à 2019, avec un prix moyen en baisse de 3,4 % et une augmentation de la quantité achetée par acheteur (+ 5,5 %), contrairement au mois de mai où le recul des quantités achetées par acheteur (- 14,1 %) a fait baisser les achats de - 12,6 %, cela, malgré la progression du nombre d'acheteurs (+ 1,7 %).

Sur 7 mois 2020, ces achats sont en repli de 3,0 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 3,6 %) par rapport à 2019. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier non découpé (- 13,0 %) tandis que les volumes de découpes de lapin affichent une hausse de 0,9 %. Le lapin entier découpé affiche une hausse de 4,3 % sur cette période, après avoir connu une forte baisse (- 14,1 %) sur l'année 2019.

Ce repli des achats de viande de lapin s'explique par un recul des quantités achetées par acheteur (- 6,1 %) sur 7 mois 2020 par rapport

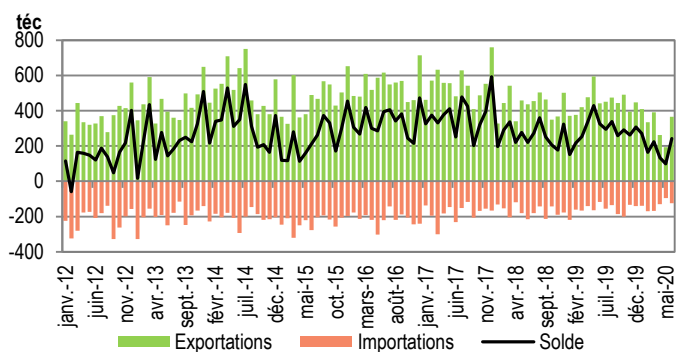
à 2019. Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu une progression de 2,7 % sur 7 mois 2020.

Évolution du nombre de lapines inséminées



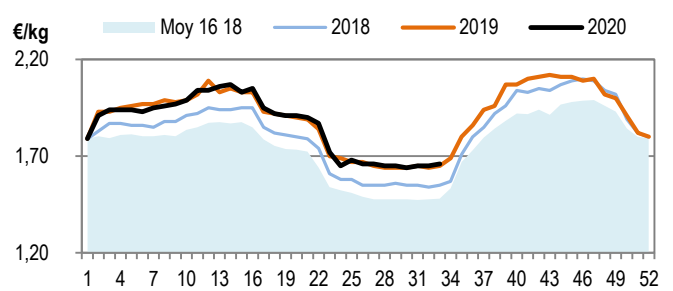
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume depuis janvier 2014



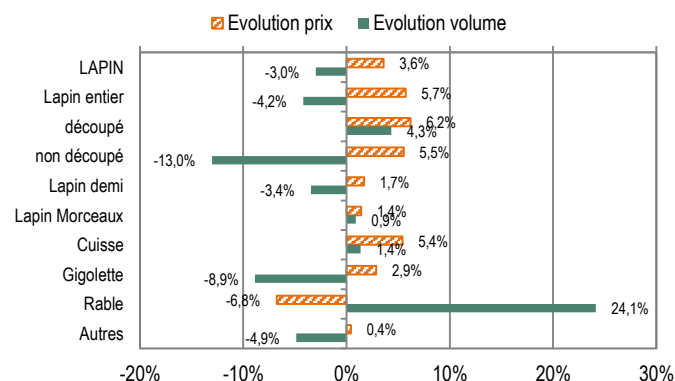
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 7 mois 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Enquête influenza aviaire en 2020

[DGAL/SDSPA/2020-500](#)

Biosécurité au cours du transport d'oiseaux ou de suidés – inspection

[DGAL/SDSPA/2020-517](#)

Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime

[DGAL/SDQSPV/2020-520](#)

Arrêté portant homologation de cahiers des charges labels rouges : n° LA 29/89 « Chapon blanc fermier élevé en plein air », n° LA 03/97 « Chapon jaune fermier élevé en plein air », n° LA 09/14 « Mini-chapon blanc fermier élevé en plein air », n° LA 12/91 « Poularde blanche fermière élevée en plein air », n° LA 13/91 « Poularde jaune fermière élevée en plein air », n° LA 60/88 « Pintade fermière élevée en plein air », n° LA 02/97 « Chapon de pintade fermier élevé en plein air », n° LA 04/86 « Dinde de Noël fermière élevée en plein air », n° LA 09/93 « Oie fermière élevée en plein air », n° LA 09/04 « Canette et canard de Barbarie fermiers élevés en plein air », n° LA 08/76 « Poulet blanc fermier élevé en plein air », n° LA 14/87 « Poulet jaune fermier élevé en plein air », n° LA 01/97 « Poulet noir fermier élevé en plein air »

[B.O. agri/2020/N°34](#)

Cahier des charges du label rouge LA 02/87 « Pintade fermière élevée en plein air, entière et découpes, fraîche ou surgelée »

[B.O. agri/2020/N°34](#)

Cahier des charges du label rouge n° LA 02/85 « Canard fermier élevé de plein air »

[B.O. agri/2020/N°34](#)

États-Unis : annonce de missions d'inspection par la Food and Drug Administration (FDA) d'établissements français exportant leurs produits vers les États-Unis.

[DGAL/SDASEI/2020-440](#)

1. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2020/1097 de la Commission du 24 juillet 2020 concernant l'autorisation d'extraits riches en lutéine et d'extraits de lutéine/zéaxanthine tirés de *Tagetes erecta* en tant qu'additifs pour l'alimentation des volailles (à l'exception des dindes) à l'engrais ou de ponte et des espèces mineures de volailles à l'engrais ou de ponte. C/2020/4948

[\(JOUE, 27/07/2020\)](#)

Rectificatif au règlement d'exécution (UE) 2020/... de la Commission du 15 juillet 2020 concernant l'autorisation d'une préparation d'endo-1,4-bêta-xylanase produite par *Aspergillus oryzae* (DSM 26372) en tant qu'additif pour l'alimentation des poules pondeuses (titulaire de l'autorisation: DSM Nutritional Products Ltd, représenté par DSM Nutritional Products Sp. Z o.o).

[\(JOUE, 21/07/2020\)](#)

Décision de la Commission du 29 novembre 2007 établissant les conditions sanitaires et de police sanitaire ainsi que les modèles de certificats pour l'importation de certains produits à base de viande et d'estomacs, vessies et boyaux traités destinés à la consommation humaine en provenance de pays tiers et abrogeant la décision 2005/432/CE [notifiée sous le numéro C(2007) 5777].

[\(JOUE, 09/07/2020\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2020/1206 de la Commission du 19 août 2020 modifiant le règlement d'exécution (UE) 2019/1323 sur des mesures exceptionnelles de soutien du marché pour les secteurs des œufs et de la viande de volaille en Italie

C/2020/5567

[\(JOUE, 20/08/2020\)](#)

Règlement (CE) no 1484/95 de la Commission du 28 juin 1995 portant modalités d'application du régime relatif à l'application des droits additionnels à l'importation et fixant des prix représentatifs, dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine, et abrogeant le règlement no 163/67/CEE.

[\(JOUE, 31/07/2020\)](#)